L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS SAMEDI MATIN, 20 NOVEMBRE 1875. 49me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI MATIN, 20 NOVEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par le shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale — un terrain faisant face à la rue de l'Esplanade, entre Remparts et Bourgogne, 2me District.—Aussi un autre terrain dans l'ilet borné par les rues Ursulines, Royale, Condé et Hôpital.

Par R. M. & B. J. Montgomery au No 100 de la rue du Canal, entre Camp et St. Charles, marchandises sèches étrangères et américaines.

Par Hoffman, Marks & Co., au magasin de J. Turcotte, 158 rue du Canal—tout le stock de marchandises sèches de choix.

Par C. E. Girardey, à la Bourse d'Encan St-Charles, rue St-Charles—la magnifique résidence de famille rue de l'Esplanade, entre Claiborne et Derbigny.

Par Nash & Hodgson, à la Bourse d'Encan St-Charles, rue St-Charles—cottage en bois No 66 rue Labarpe, entre Derbigny et Roman.

Par Placide J. Spear, au No 40 de la rue St-Charles—vieux cognacs et whiskies de choix, vins et liqueurs.

Joli cottage à l'encan dans le Troisième District—MM. Nash & Hodgson, encanteurs, vendront à midi aujourd'hui, à la Bourse d'Encan St Charles, la maison-cottage rue de Labarpe No 66. Voyez l'annonce.

SPECTACLES.

Samedi, 20 Novembre 1875.

VARIÉTÉS.—A midi, Mme l'Archiduc; le soir, La Grande Duchesse.

ACADÉMIE.—A midi et le soir, Aïma.

ST-CHARLES.—A midi, Micawber; le soir, Merry Wives of Windsor.

Les relations des Etats-Unis avec l'Espagne.

Tout ce que l'on sait de certain sur la question cubaine, c'est que le gouvernement à Washington a reçu la réponse à la note qu'il avait fait présenter au gouvernement espagnol. Mais on en est réduit aux conjectures en ce qui concerne et la teneur de la note et celle de la réponse. On a été jusqu'à prétendre que la note demandait la cession de Cuba aux Etats-Unis et ajoutait qu'en cas de refus, l'Espagne aurait à en subir les conséquences. Mais d'autres versions ont été données et on ne saura, sans doute, la vérité que lorsque les documents seront communiqués au Congrès avec le message présidentiel.

Le fait de la convocation du cabinet un dimanche indique certainement que les dépêches reçues de Madrid devaient avoir une certaine gravité, mais il ne s'en suit pas qu'il y ait danger immédiat de rupture. Les préparatifs dans les arsenaux ne sont probablement qu'une démonstration pour appuyer les négociations.

Quel que soit le désir du président Grant de faire de la question cubaine un levier pour sa réélection, il ne dépend pas de lui de provoquer directement une guerre qui n'est nullement dans les sentiments du pays. Son but est probablement d'embarrasser la majorité démocratique de la Chambre en la provoquant à se prononcer à l'improviste sur la question de la reconnaissance des Cubains comme belligérants.

Les démocrates seront certainement assez prudents pour ne pas tomber dans le piège et pour ne pas se laisser arracher un vote de surprise dans un sens ou dans l'autre. Ils doivent au contraire, mettre à profit l'occasion que leur fournira le président, pour soumettre à un examen critique très sévère toute la conduite de l'administration dans ses relations avec l'Espagne à propos de l'insurrection cubaine. La démocratie américaine a des principes et des traditions desquels elle ne doit pas dévier mais elle ne doit prendre une décision qu'en pleine connaissance de cause et après en avoir bien pesé toutes les conséquences pour la nation.

La simple reconnaissance des Cubains comme belligérants si elle était prononcée par le Congrès, n'entraînerait pas forcément une guerre avec l'Espagne, et il est du devoir du Congrès de mettre un frein aux velléités belliqueuses,—en réalité ou en apparence—, de Mr Grant et de ne pas lui laisser entraîner le pays dans une politique d'aventures destinée à servir des desseins ambitieux encore obscurs.

Il est une observation qui se présente forcément à l'esprit quand on voit Mr Grant se poser en champion de l'indépendance cubaine, c'est que cette attitude sied assez mal au général qui a asservi onze Etats souverains formant une circonscription territoriale bien distincte, ayant un gouvernement complètement organisé et constituant en réalité une nation entièrement séparée.

Mais le fait que les républicains sont prêts à se donner un démenti flagrant, ne doit pas peser sur les décisions à prendre par la majorité démocratique du Congrès qui ne doit consulter que les principes du droit des gens et les grands intérêts de la nation.

La nouvelle d'une rupture possible entre les Etats-Unis et l'Espagne a causé quelques préoccupations en Angleterre. Le *London Times* a publié sur la question un article dans lequel il considère la perspective comme menaçante :

"Aucun gouvernement européen, dit-il, n'eût envoyé une note comme celle que le président Grant a fait délivrer au Cabinet de Madrid, à moins d'être prêt à la guerre; et tout gouvernement ayant le sentiment de sa dignité ferait la guerre plutôt que de céder à de telles prétentions."

Le *Times*, cependant, hésite à prendre au sérieux la conduite de Grant qui pourrait n'avoir d'autre objet que d'exercer sur le peuple des Etats-Unis une influence favorable à son ambition, et le journal de la Cité pense que, sous ce rapport, l'aspirant au troisième terme sera probablement désappointé dans ses calculs.

Le *Herald*, du 16 novembre, qui reproduit en entier l'article du *Times*, le commente en ces termes :

Le remarquable article que nous reproduisons du *Times* de Londres est de nature à arrêter l'attention du pays, car il dévoile l'hostilité que la "politique énergique" du président à l'endroit de Cuba éveillera bien certainement dans la Grande Bretagne. Le *Times* est porté à croire que Mr Grant n'a pas l'intention de faire ce qu'il prétend, qu'il a recours à une simple ruse diplomatique dans son intérêt ou celui de son parti. "Il est probable, ajoute le journal, que le président désire s'assurer si une politique étrangère audacieuse n'améliorerait pas la perspective des républicains ou celle d'un troisième terme."

Il serait impossible à l'organe le plus puissant de l'opinion européenne d'exprimer une opinion plus blessante sur Mr Grant ou de publier des lignes qui soient aussi susceptibles de l'abaisser. Le *Times* parle du premier magistrat comme d'un homme qui prostitue le plus sacré de tous les postes dans un but d'intérêt personnel; il le représente comme le chef d'une grande nation, mais un chef oubliant tellement ce qu'il doit à son pays qu'il ne craint pas de le précipiter dans une guerre pour satisfaire des ambitions de parti. Si le *Times* ne s'est pas trompé, Mr Grant est non seulement capable de mettre nos relations étrangères au-dessous des luttes de partis, mais encore de nous donner des airs de matamores, de nous exposer à la risée des gouvernements en proférant, en notre nom, des menaces qu'il n'a pas l'intention d'exécuter.

Mais le *Times* est clairement d'opinion que si le langage de Mr Grant n'est pas ce que nous appelons du "buncombe"—de la hâblerie— si le président ne cherche pas seulement à produire de l'effet ici, il n'a pas laissé à l'Espagne d'autre alternative que de nous déclarer la guerre et de nous opposer une résistance désespérée. "Les ministres du roi Alphonse, dit le journal, ne sauraient se dispenser de répondre sur le champ aux menaces qu'on attribue à Mr Grant; ils seraient tenus d'y répondre, même si elles venaient de Bismarck."

Le but d'un pareil article est probablement de pousser l'Espagne à résister si le président "ne joue pas avec le feu." Il est impossible que l'Espagne y voie autre chose qu'une invitation à sauvegarder sa dignité et à défier les Etats-Unis.

Le *Herald* croit que dans l'état actuel des armements des deux pays, les premiers succès seraient pour l'Espagne, ce qui porterait un coup fatal à la candidature de Grant. Il termine ainsi son article :

C'est une erreur insigne de la part du Président de précipiter une lutte en ce moment, s'il y songe réellement, et s'il n'y songe pas, comme le suppose le *London Times*, il se déshonore et déshonore le gouvernement.

LE DIMANCHE.—On nous prie d'annoncer que le premier numéro de ce journal ne paraîtra que le 28 courant au lieu du 21. Les bureaux du *Dimanche* sont établis Passage de la Bourse, No 60, entre Bienville et Douane.

MISSISSIPPI.—Nous lisons dans le *Times* de l'Est Mississippi :

La Chambre des Représentants se composera de 96 démocrates et de 15 républicains; elle se composait, l'année dernière, de 37 démocrates et de 71 républicains. Le Sénat avait une forte majorité radicale. Les démocrates auront, à la prochaine session, une majorité de près des deux tiers.

LAUS DEO.—Sous ce titre, le *Register* de Mobile fait les commentaires suivants sur l'adoption de la nouvelle constitution :

L'Etat de l'Alabama commence, aujourd'hui, une nouvelle carrière. La constitution que nous avaient infligée les lois de reconstruction a été mise en pièces et la dynastie des carpet-baggers est chassée de chez nous.

La farce et la fraude dont le Congrès de 1868 s'est rendu coupable n'existent plus; avec elles se sont évanouis l'hostilité des noirs contre les blancs et le souvenir d'indignités qui ont couvert de honte le parti républicain.

Nous marchons maintenant dans la voie qui conduit à la prospérité; il nous sera donné de saluer, grâce au nouveau pacte, la renaissance du crédit de la confiance, parmi les individus et dans le peuple.

Des lois sages, honnêtement interprétées et fidèlement exécutées rendront à l'Alabama la position honorable qu'elle occupait à l'époque de son indépendance.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—Le cirque avait fait un peu le vide dans tous les théâtres pendant trois jours, mais hier la foule avait repris le chemin des Variétés, et la *Grande Duchesse* a été représentée avec un grand succès devant une brillante assemblée. Le public, qui n'est pas si bête que Fritz, s'est laissé conquérir par la séduisante grande Duchesse. La représentation, un peu froide d'abord, s'est animée après l'air du "Sabre" crânement chanté par Mlle Geoffroy, et a marché ensuite avec beaucoup d'entrain. L'air, "Dites-lui" a été admirablement chanté par Mlle Geoffroy, avec un brio et un sentiment qui ont excité les applaudissements de la salle entière. Le trio des conspirateurs a été très bien rendu. Mr de Quercy a interprété avec intelligence le rôle de Fritz, et son récit de la bataille a été dit avec verve. Mr. Roger est un général Boum plein de feu et très amusant, et Mr Castel fait un Puck parfait. Mlle Hosdez remplissait le rôle de Wanda et Mr Darcy celui du prince Paul.

Bref, la *Grande Duchesse* a été un franc succès, et la seconde représentation qui a lieu ce soir ne manquera pas d'attirer une chambrée pleine.

Ce matin en matinée, on donnera la dernière représentation de *Madame l'Archiduc*, un des triomphes de mademoiselle Geoffroy—de Quercy, Roger, Duplan, Miles Nardynn et Duparc remplissent les autres rôles.

CIGARES ET CIGARETTES DE LA HAVANE.—Nous avons une bonne nouvelle à annoncer aux fumeurs qui se piquent d'être gourmets en matière de cigares et de cigarettes. Mr. M. R. Fernandez, de la maison Fernandez et Villa, coin Royale et Douane, vient d'arriver de la Havane, où il a choisi lui-même un assortiment des meilleures marques de cigares fraîchement fabriqués avec le tabac de la nouvelle récolte. Nous signalerons dans le nombre la célèbre marque des *Legal Tenders* dont MM. Fernandez et Villa ont seuls l'agence. On trouvera au magasin de ces messieurs un grand choix de cigarettes des meilleures marques. La maison vendra au détail au prix du gros tous les articles qu'elle vient d'importer.

CABINET DE CONSULTATION.—Le docteur Félix Ferrière annonce dans nos colonnes qu'il vient d'ouvrir un Cabinet de consultations rue Delord No 214, entre Baronne et Carondelet. Le docteur s'occupe spécialement de la goutte, maladie pour laquelle il assure que son nouveau traitement est infaillible, des rhumatismes, des fièvres intermittentes, de la dysenterie et autres maladies des principaux organes. Il fait aussi sa spécialité des maladies des femmes. Nous référons les personnes qui souffrent à son annonce.

En avant les clubs
En avant les clubs
Préparez-vous à gagner
Préparez-vous à gagner
Onze billets pour $500
Onze billets pour $500
Tirage d'or
Tirage d'or
Loterie de l'Etat de la Louisiane
Loterie de l'Etat de la Louisiane

MEUBLES.—Il n'y a pas de maîtresse de maison qui ne tienne à avoir de beaux meubles, car sans de beaux meubles, il ne peut pas y avoir de beaux salons. Mais cela coûte cher, et l'on se demande souvent où l'on pourra trouver un ameublement de salon à bon marché. L'affaire est bien simple. Allez chez J. Hubbard, au coin des rues Remparts et Perdido, et là vous verrez un stock splendide de meubles à des prix si bas que vous en serez agréablement surpris.

—L'une des sommités médicales de Vichy, M. le docteur Nicolas, médecin principal de l'hôpital de Vichy, vient de mourir à l'âge de 62 ans.

—Le czar Alexandre vient de nommer officier dans l'armée russe un jeune israélite du nom de Frehman. C'est le premier juif qui, en Russie, parvienne à ce grade.

L'ARBRE A HUILE.—Il pousse en Chine et au Japon un arbre connu sous le nom d'arbre à huile, en chinois *tong-yeou*.

Les botanistes l'appellent *oleococca vernicia*. Il appartient à la famille des euphorbiacées, dont une autre plante produit l'huile de croton.

L'huile d'oleococca n'a pas les vertus purgatives et redoutables de l'huile de croton, mais elle présente un phénomène des plus curieux, sur lequel M. Cloez vient d'appeler l'attention de l'Académie. M. Neumann, jardinier des serres du Muséum, avait fait directement venir de Chine un certain nombre de ces graines dans l'intention d'acclimater en Algérie une plante utile, donnant un produit abondant que l'industrie recherchera beaucoup.

C'est une partie de ces graines qui a servi aux essais de M. Cloez; il a vu d'abord qu'on en pourrait extraire, par une forte pression à froid, 30 0/0 de leur poids d'une huile liquide, incolore, inodore et presque sans goût.

Si on chauffe cette huile à l'abri de l'air, dans un tube bouché, à 100 degrés et même jusqu'à 200 degrés, elle conserve, après s'être refroidie, sa limpidité toute primitive; mais si on la chauffe, à la même température de 200 degrés, au contact de l'air, il arrive un moment où il se solidifie tout d'un coup en passant à l'état d'une espèce de gelée ferme, transparente, n'adhérant plus aux doigts et se divisant facilement en fragments anguleux qui ne se soudent pas entre eux.

Mais une autre propriété, bien autrement curieuse de l'oléocca, est de se solidifier sous l'influence seule de la lumière, en l'absence de l'air.

L'expérience, faite par M. Cloez de plusieurs façons, a constamment donné les mêmes résultats.

On remplit d'huile un tube de verre qu'on ferme ensuite à la lampe. On recouvre une partie du tube avec de l'étoffe ou du papier noir en plusieurs doubles, ou tout autre matière qui ne laisse pas passer la lumière. Après deux jours d'exposition au soleil, toute la partie du liquide qui l'a reçu est solidifiée, le reste est demeuré fluide.

Il était intéressant de rechercher quels sont les rayons du spectre solaire qui agissent dans ce cas. M. Cloez fit l'expérience comparativement en plaçant les tubes contenant l'huile sous des écrans de verre de diverses couleurs. Il vit ainsi que la solidification avait eu lieu en même temps, le troisième jour, sous un verre à vitre ordinaire et sous un verre violet. L'huile exposée sous un verre jaune était encore liquide au bout de dix jours.

C'est là une curieuse propriété de la lumière, et qui sera sans doute mise à profit par les physiciens, qui cherchent en ce moment à transformer les vibrations lumineuses en travail mécanique.

Pour $500 vous aurez onze billets
Pour $500 vous aurez onze billets
Billets entiers
Billets entiers
Tirage d'or
Tirage d'or
A l'Académie, 27 décembre
A l'Académie, 27 décembre
Loterie de l'Etat de la Louisiane
Loterie de l'Etat de la Louisiane

Louisiane.

PAROISSE ST. LANDRY.—Résolutions, nomination de délégués.—A une convention de paroisse qui a eu lieu, le 13 du courant à Opelousas, les messieurs dont les noms suivent ont été nommés délégués à la convention démocratique d'Etat :

M. D. Kavanagh, Joseph M. Moore, J. Massie Martin, C. B. Andrews, L. D. Prescott, E. T. Lewis, Théophile S. Fontenot, L. S. Havard, E. M. Millard, H. L. Garland, A. Bailey, François Sardie, J. L. Gotorge, E. A. Carmouche, Yves Vidrinne, Jas. Webb, E. D. Estilette, N. A. Robertson.

Les résolutions suivantes ont été présentées par Mr E. A. Carmouche :

Résolu, que le comité démocrate exécutif de la paroisse St-Landry, élu par cette convention, est autorisé à désigner les membres du comité exécutif central de l'Etat. Adoptée.

Résolu, que le parti démocrate de St-Landry suivra strictement la règle d'après laquelle il fait les nominations pour toutes les places qu'il peut donner; que le comité exécutif de la paroisse convoquera, à cet effet, une convention qui ne se réunira pas plus tard que trois mois avant la prochaine élection générale. Adoptée.

Mr J. M. Martin a présenté la résolution suivante :

Résolu, que nos représentants à la Législature sont requis de voter contre toutes les allocations destinées à soutenir le gouvernement Kellogg tant que les lois d'enregistrement et d'élections n'auront pas été rappelées.—Adoptée.

La Convention a adopté la résolution suivante de Mr. Louis D. Prescott :

Résolu, que cette Convention demande à tous les démocrates de cette paroisse de refuser leur soutien à tous les candidats qui ne s'engageront pas à soumettre leurs noms à une convention et accepter sa décision.

Mr H. L. Garland a présenté la résolution suivante :

Résolu que le peuple de St-Landry est d'opinion que le parti démocrate est celui qu'il faut opposer au parti républicain dans les circonstances actuelles et que les délégués à la convention qui doit s'assembler à la Nlle-Orléans le 5 janvier prochain devront insister sur l'organisation du parti démocrate.

Nous devons le compte-rendu de la convention à l'obligeance de l'Hon. J. H. Overton.

Nous lisons dans le *Sucrier de la Louisiane* :

Nous avons passé récemment trois ou quatre semaines dans la région du Bayou Lafourche, et nous en avons visité presque toutes les parties, inclus les brûlés, coteaux, bayous en arrière etc., et partout nous avons trouvé la récolte meilleure que nous ne l'avions vue depuis quelques années. Le riz devient rapidement la principale récolte, il est donc possible que celle de sucre diminue en proportion. La récolte de riz de cette année, bien que n'étant pas encore à moitié battue, promet un fort rendement, celle de maïs est la plus forte faite depuis de nombreuses années.

Nous en venons à présent à la récolte du sucre qui fait le sujet spécial du présent article. En proportion la récolte des cannes, n'y est pas aussi bonne que les précédentes, elle est arriérée, et beaucoup de cannes étaient fort vertes, lorsqu'est venu le temps de les rouler, malgré tout, elles ont atteint une grosseur raisonnable excepté les souches, qui dans plusieurs cas étaient fort petites, le temps toutefois a été si favorable depuis plusieurs semaines, pour la croissance et la maturité des cannes que nous sommes porté à croire que le résultat sera bien meilleur qu'on n'avait lieu de l'espérer, il y a un mois; et malgré la grande superficie plantée en riz, il est probable que la récolte de sucre sera cette année, au moins aussi forte, sinon plus que celle de l'année dernière, qui se chiffrait au taux de 10,251 boucauts. La récolte de riz de l'année passée atteignait 26,360 barils cette année elle sera certainement près du double.

Nous avons fait une tournée rapide dans la partie supérieure du Bayou Lafourche, et n'avons pu obtenir des détails sur la qualité des récoltes, toutefois nous avons appris, que les cannes de MM. A. Brousseau, Howell & Newell, et John Williams, sur le côté ouest, MM. Myers frères, Troschar et Robichaux, (sur l'habitation Dranzin Triche) D. Janison et Mme Billiou, côté Est au-dessus de Thibodaux, que les récoltes de Chackbay, y compris celles de James Billiou, E. Ledet, De Cross, Cailloux & Lagarde, Myers frères, A. Laforest, R. H. Allen, (habitation Rienzi) B. A. Wormald (Laurel Valley) Felicien Toups, T. J. Daurin, (Home Word) Capt. E. M. Willers, G. Sabatier, Mme Ewing méritaient une mention spéciale comme excellentes.

En somme, la récolte au-dessus de Raceland sera sans doute égale à celle de l'année dernière, celle plus bas que ce point, sera plus forte, car plus nous descendions le bayou meilleures étaient les cannes, excellentes, sur les deux habitations de Mr Perkins, de même pour celles de MM. Thibodaux et Poché, celles du Dr Selby sont de beaucoup meilleures à celles qu'il a fait depuis plusieurs années. MM. Forest frères, G. Sabatier ont une excellente récolte, et de là à l'habitation Eugénie qui est la dernière, il n'y a pas une seule mauvaise récolte sur les deux côtés du bayou.

Nous empruntons au *Louisianais* ce qui suit :

—On continue à rouler, comme de juste. Résultats toujours meilleurs. Et de nouvelles notes et de nouveaux, chiffres nous confirment dans l'opinion que la moyenne, en notre paroisse, sera de 1100 à 1200 livres l'arpent. Aussi nos planteurs ont-ils un air tout joyeux et qui nous fait plaisir. Du maïs, plein; du sucre, assez; l'espoir que nous sortirons bientôt du chaos politique et que les taxes diminueront, voilà un petit coin du ciel.

Et le sucre fabriqué est généralement très beau. Celui de l'habitation P. Maspéro, ancienne habitation J. X. Cantrelle, fabriqué par M. Arsène Gourdain, est superbe. Il en est de même aux habitations Ferchand, Malus, Welham, Wèbre, Lemann, Paul Lebœuf, &c.

Un mot aussi sur le travail et les travailleurs à la part; car ce travail, partout où les travailleurs sont sérieux, laborieux, ambitieux, et véritablement hommes, affirme l'excellence de la co-opération. Il n'est un insuccès qu'avec les paresseux. Avec les blancs, gens de labeur et de famille, il fait merveille. Ainsi, l'habitation Vasseur Wèbre, cultivée par cinq blancs et co-associés, outre la provision de maïs, donnera une récolte d'environ 100 boucauts de sucre. Vingt-cinq arpents de souches ont déjà produit quarante-cinq boucauts. Disons toutefois, pour être entièrement dans le vrai, que la terre est terre de savanne, et que les cinq associés, dans le courant de l'année, ont eu recours à trois ou quatre employés ou salariés. Mais les amis Wèbre et Romé ont encore trouvé moyen, entre deux façons et labours, d'aller abattre quelques chevreuils dans le bois. L'un des cinq associés, notre ami E. Tortel, lui, est allé voir pendant trois mois mûrir les raisins de France.

Les résultats sont également magnifiques sur les habitations Emile Wèbre, B. Wèbre et Septime Wèbre, où le travail à la part est pratiqué. On y réalise le boucaut et demi. Tous les associés n'y sont pas blancs. Mais tous les noirs, Dieu merci, ne sont pas inintelligents et insouciants.

M. Louis Lebourgeois, de l'habitation Belmont, ne se plaint point non plus du résultat, et il ne voudrait pas connaître d'année plus défavorable. Le salariat c'est le *modus operandi* sur l'habitation Belmont; mais M. L. Lebourgeois a la souveraine intelligence de l'ordre, du travail et de l'économie.

Nous trouvons dans le *Meschacébé* les informations suivantes :

—Un beau résultat est celui qu'a obtenu M. P. W. Perret : deux boucauts et un quart de sucre à l'arpent, et 25 barils de maïs net, sur le même espace de terre.

La roulaison continue avec un succès croissant. Entre autres belles récoltes, est celle de M. Octave Roussel, qui, de 9 arpents de cannes, a obtenu 20 boucauts de sucre et environ 50 barils de mélasse.

—Mardi, 10 novembre, le grand jury a mis Luke Spencer, en accusation d'une tentative de meurtre, commise sur ——— Williams, colporteur, habitation Destrehan, la semaine dernière. Williams, qui voyage en charrette, ne pouvant traverser la crevasse du Bonnet-Carré résolut de s'en retourner à Gretna pour y passer le fleuve. La nuit le surprit à l'habitation Destrehan, et il retint un logement dans une des nombreuses familles de couleur qui vivent sur cette propriété. Peu de temps après que la nuit fut tombée, au moment où il était assis devant la porte, buvant une tasse de café, il fut accosté par plusieurs individus, évidemment animés de mauvaises intentions, lesquels lui demandèrent du café. Il leur montra sa tasse vide, disant qu'il n'en avait plus, sur quoi s'éleva une altercation dans laquelle un homme de la bande, qu'on a reconnu être Luke Spencer, lui porta sur la bouche un coup de son poing fermé et continua à le maltraiter.

Ces coquins s'en allèrent tout triomphants de la indignités dont avait été de leur part "un damné colporteur juif." Ils ne tardèrent pas à revenir, appelèrent Williams, l'invitant à les rejoindre dans la cour, ce à quoi il se refusa. Il était encore assis à la porte, et Spencer, ayant ramassé une brique, la lui lança violemment, et l'atteignit à la partie postérieure de la tête et le fit chanceler. En le voyant tomber, le misérable tira un pistolet, fit feu, et la balle effleura la poitrine de Williams. Spencer et ses complices ayant pris la fuite, le blessé fut examiné et une large blessure fut constatée à la partie postérieure de la tête. On le soigna et, le lendemain, il fut en état de traverser le fleuve et de faire sa déclaration à la Maison de Cour. Spencer a été arrêté, mis en prison, et il sera jugé à la prochaine session de la Cour de District.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

L'affaire de la Banque du Sud contre l'agence fiscale et le Conseil Municipal.

Nous avons dit qu'à la requête de la Banque du Sud, réclamant l'intérêt sur certains coupons qu'elle possède, un ordre de séquestre avait été lancé par le juge Hawkins relativement aux fonds appartenant à la ville qui ont été déposés dans la Banque Louisiana National.

Une pétition a été présentée par Mr Jonas, avocat de la ville, et par Mr H. C. Miller, avocat de la Banque Louisiana National, demandant que l'ordre de séquestre soit révoqué, et le procès a été plaidé, hier.

Mr E. Bermudez, représentant la Banque du Sud, a fait comparaître Mr J. H. Oglesby, ex-agent fiscal et président de la Banque Louisiana National, pour mépris de cour; mais Mr Oglesby a été exonéré sur sa déclaration de n'avoir jamais eu l'intention d'enfreindre les ordres de la cour.

Mr. A. Luria, caissier, a témoigné que la Banque Louisiana National avait cessé d'être agence fiscale, à partir du 23 novembre 1874. Depuis cette époque les fonds de la ville dans cette banque ne peuvent être considérés qu'à titre de dépôts.

Mr. Bermudez a fait un éloquent et habile plaidoyer, passant en revue l'histoire des bons de toutes les municipalités qui ont été consolidés pour créer la corporation de la Nouvelle-Orléans.

Il a été suivi par Mr. H. C. Miller, représentant la Banque Louisiana National, et par Mr. Jonas, représentant la ville.

Le juge Hawkins a donné sa décision séance tenante.

Il a déclaré qu'il ne pouvait pas maintenir l'ordre de séquestre, parce qu'il ne pouvait pas faire d'exception en faveur des détenteurs de certains bons, et que tous les détenteurs de bons avaient le droit d'exiger de la ville le paiement des intérêts qui leur sont dûs.

Cette décision est très importante, parce qu'elle entrave considérablement le Conseil Municipal en égard au plan de bons à prime de l'administrateur des finances, Mr Pilsbury.

Mr Bermudez fera appel à la Cour Suprême contre la décision de la Cour Supérieure de District.

Rumeurs relativement à l'arrivée du commodore Cooper.

Depuis deux jours il est question dans tous les cercles d'une guerre possible entre les Etats-Unis et l'Espagne au sujet de Cuba.

Les télégrammes reçus de Washington ne disent rien de positif mais donnent lieu à bien des suppositions.

L'arrivée, avant-hier soir, du commodore Cooper, commandant la flottille de Pensacola, a fait sensation.

Le commodore a pris un appartement à l'hôtel St-Charles et partira probablement aujourd'hui pour se rendre à Mobile.

Les rumeurs les plus contradictoires ont été mises en circulation au sujet de la visite du commodore.

On a dit, entr'autres choses, qu'il était venu avec l'intention d'acheter plusieurs navires qui seraient transformés en canonnières pour le service des Etats-Unis.

Cette rumeur est fausse, sans la moindre doute, car le commodore n'est pas seul. Sa femme et sa fille l'accompagnent et rien jusqu'à présent n'a pu indiquer qu'il se soit occupé d'achats ou de contrats.

Les héritiers Maenhaut devant la Cour de Circuit.

Dans le procès de Rosalie Maenhaut et autres contre la ville de la Nouvelle-Orléans, devant la Cour de Circuit des Etats-Unis, les avocats des demandeurs ont présenté une pétition supplémentaire très importante parce qu'elle a trait à presque toutes les opérations du Conseil municipal depuis un an.

La pétition s'oppose à l'ordonnance adoptée par la ville, le mois de juillet dernier, dans laquelle il est déclaré que la moitié seulement de l'intérêt sur les coupons sera payée. Elle attaque l'ordonnance qui permet que toutes les taxes arriérées, qu'elles aient été prélevées pour l'amortissement de l'intérêt ou non, soient payées en papier de la ville, et elle ajoute que cette ordonnance est injuste.

Elle qualifie de procédé hasardeux, (*gambling operation*) le système de Mr Pilsbury, et dit que c'est convertir une dette due en une dette incertaine et précaire.

La pétition réclame encore la priorité en faveur de la dette consolidée, et demande une injonction pour contraindre la ville à réduire $650,000 annuellement sur les taxes perçues pour payer l'intérêt et former un même temps un fonds d'amortissement.

Le juge Woods n'est pas encore arrivé, mais il ne tardera guère. Le procès sera soumis aussitôt que la Cour de Circuit entrera en session.

Les deux condamnés.

Nous avons annoncé que Bill Williams, alias Whiskey Bill, et George Fenderson, tous les deux convaincus de meurtre au premier degré, seraient exécutés, à la prison de paroisse, vendredi prochain, le 26 de ce mois.

Il est possible, cependant, que l'exécution soit retardée, à cause de la pétition de M. Charles Luzemberg, employé comme avocat de la défense dans le procès de l'Etat contre Benham, Matthews, et autres membres radicaux de la Législature, accusés de corruption et de vénalité.

Dans sa pétition à la cour Suprême, Mr Luzemberg allègue que le grand jury, qui siégeait pendant la maladie du juge Atocha et pendant que Mr Braughn remplissait les fonctions de juge par intérim de la Cour criminelle Supérieure, n'a pas été composé selon toutes les formes légales.

Comme c'est ce même grand jury qui a décrété la mise en accusation de Whiskey Bill et de Fenderson, Mr Kellogg attendra que la Cour Suprême se prononce, et si une décision n'a pas été donnée avant vendredi, le jour de l'exécution sera retardé.

La Cour Suprême se fait attendre également en ce qui regarde le cas de Coleman, qui a été convaincu de meurtre, mais qui a fait appel sur certaines questions de droit.

Il y a encore le notoire assassin Alex. Newton, qui a fait aussi appel à la Cour Suprême.

Nous voudrions bien savoir s'il y a une justice, oui ou non, dans cet Etat.

Une vendetta.

Avant hier soir, vers dix heures et demie, Michel Vito, un italien, était tranquillement assis sur le pas de sa porte, ouvrant dans la rue, causant avec sa famille, lorsque deux hommes se sont approchés de lui et lui ont tiré chacun un coup de pistolet dans le dos.

Le docteur Llado, ayant été appelé, a déclaré que les blessures n'étaient pas dangereuses.

Vito, qui connaît certainement les noms de ceux qui ont voulu l'assassiner, n'a pas voulu les dénoncer.

Démocrates du Troisième Ward.

Le club Démocratique du 3ème ward s'est réuni, avant-hier soir, à la salle Holmes, au coin des rues Commune et Remparts, dans le but de se réorganiser.

Les officiers suivants ont été élus :

Président, Mr. E. Lalmant; Grand-Marshal, Mr. Thos. Hastings; Sergent-d'armes, Mr. John Gibbons.

Il a été résolu que le club se réunirait chaque semaine, jusqu'à l'époque de l'élection pour les délégués à la Convention d'Etat qui doit se réunir le premier mercredi du mois de janvier prochain.

Un suicide manqué.

Vers trois heures, hier matin, un homme du nom de Vaniet Moept, âgé de 25 ans, a pris un bain froid dans le fleuve, au pied de la rue Douane, sous le prétexte d'en finir avec la vie.

Heureusement pour lui, Mr Thos. Fox, gardien de nuit à bord du steamer W. S. Pike, a entendu le bruit de la chûte du corps dans l'eau et a réussi à sauver l'infortuné.

Vaniet Moept a été conduit au poste de police du port.

On croit que le pauvre garçon n'a pas toute sa raison.

Autre bain froid.

Un petit garçon, âgé de neuf ans, nommé Jemmie Hughes, qui était entré dans un esquif au pied de la rue Canal, est tombé accidentellement à l'eau et se serait infailliblement noyé si l'agent Daly n'était venu à son secours dans le bateau de la police du port.

L'enfant a été envoyé à la résidence de ses parents, coin des rues Tchoupitoulas et Julie.

Troupes des Etats-Unis aux Casernes.

Deux compagnies d'infanterie, sous le commandement du colonel DeTrobriand, sont arrivées avant-hier à la Nouvelle-Orléans, venant de Holly Springs, Etat du Mississippi et ont repris possession des Casernes.

Pastime Social Club.

Nous recevons des invitations du "*Pastime Social Club*" pour un bal paré et masqué qui aura lieu ce soir à la salle Grunewald.

Nos remerciements à qui de droit.

Tuyaux de gaz enlevés.

Des voleurs se sont introduits dans la maison inhabitée sise à l'angle des rues Crossman et Front, et ont enlevé tous les tuyaux de gaz.

Explosion de lampe.

Hier soir, vers 5 heures, une lampe à huile de charbon a fait explosion dans une maison sise rue Dauphine 112, et une femme du nom de Lizzie Galenné a été sérieusement atteinte aux mains et à l'épaule droite.

TEMPERATURE.—19 Novembre 1875
Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade
6 A. M.	74	23
12 M.	82	28
3 P. M.	84	29
6 P. M.	77	25

Organisez-vous en clubs
Organisez-vous en clubs
Organisez-vous en clubs
Pour tenter la fortune
Pour tenter la fortune
Dix pour cent d'escompte sur onze billets
Dix pour cent d'escompte sur onze billets
Grand tirage d'or
Grand tirage d'or
Grand tirage d'or.

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

—45—

Un succès bien mérité.—Mis en contraste avec le charlatanisme heureux, le succès bien mérité est moins fréquent qu'il ne devrait l'être. Les réclames ronflantes, et les assertions fabuleuses donnent trop souvent une popularité éphémère à des préparations médicales sans valeur aux dépens des remèdes d'une valeur réelle et aussi aux dépens des malades. Le tonique désigné par ces mots "Hostetter's Stomach Bitters" a eu un des succès les plus signalés du 19e siècle, bien qu'il n'ait jamais travaillé à faire sa réputation par des moyens artificiels. Il est certain que pour la masse du peuple américain, il passe avec raison pour être un remède infaillible contre la dyspepsie, les maladies bilieuses, la constipation, les désordres des reins et de la vessie et contre les diverses causes de la débilité.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédée hier, à 6 heures du soir, CATHERINE PONTICO, épouse du sociétaire Antoine Pontico, âgée de trente-neuf ans, née à Anesan, Hautes-Pyrénées.

Messieurs les sociétaires sont invités à assister à son enterrement qui aura lieu ce matin à 11 heures. Le convoi partira de l'Asile.

Par ordre du Président, JH. GIROD.
L. BIHON, Secrétaire.

Décédé vendredi, 19 novembre 1875, à 1 heures P. M., ERNEST EDMOND MERILH, âgé de un an, fils d'Ernest Merilh et d'Olivia Hepp.

Les parents et amis des deux familles sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 2 heures et demie du matin, de la résidence de ses parents No 180, rue de l'Esplanade.

Bank of America.—New Orleans, November 15 1875.—The stockholders are hereby notified that the election of 13 Directors for the ensuing year will take place at this Bank on the 14th December 1875, from 10 A. M. to 1 P. M.
EDGAR HINCKS, Cashier.
nov 20—1m

Banque d'Amérique.—Nlle-Orléans, 15 novembre 1875.—Avis est donné aux actionnaires que l'élection de treize directeurs, pour l'année courante, aura lieu, au local de cette banque, le 14 décembre 1875, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
EDGAR HINCKS, Caissier.
20nov—1m.

Le Docteur Ferrière

Si bien connu par son infaillible et nouveau traitement de la goutte, du rhumatisme, des fièvres intermittentes, des maladies du foie, du cœur, des poumons et de l'estomac, de la dysenterie, des voies urinaires et en particulier des maladies de femme, a ouvert un office de consultation au No 214, rue Delord, entre Baronne et Carondelet. Quand la guérison est impossible, le soulagement est toujours certain, avec son admirable méthode.
20 nov—1m

Demande d'ouvrier barbier.

Un ouvrier BARBIER trouvera à s'employer en s'adressant rue St. Louis No 47.
20 nov—3f
A. POIRIER.

Mc Gibbon, Allyn & Dubois,

Au No 162 de la rue du Canal,

(2ème porte après la rue Baronne.)

OFFRIRONT tout leur grand stock de marchandises sèches de saison, LUNDI, 22 courant, à 11 heures, à l'encan, par l'intermédiaire de MM. VINCENT & CO., ils se préparent ainsi à liquider les affaires de la maison.

Ils offriront également un fort choix de nouvelles marchandises, bien assorties et de saison, qui ont été reçues en consignation et seront vendues au COMPTANT. Cette vente est signalée à l'attention toute particulière des dames, car elle se fera sans aucune réserve.

Les journaux de dimanche on donneront les détails complets.

Mc Gibbon, Allyn & Dubois.
Aux Nos. 160 et 162 rue du Canal.
18 nov—

CAFE BISMARCK,

43 rue Royale, près Canal.

Tous les soirs
GRAND CONCERT
donné par le célèbre orchestre des
DAMES VIENNOISES,
avec le concours de plusieurs autres artistes renommées.

Continuellement nouveau programme. Cette semaine seront exécutées, entre autres, des pièces favorites de La Fille de Madame Angot, Giroflé-Girofla, La Grande Duchesse de Gérolstein, La Jolie Parfumeuse, Barbe Bleue, &c., &c.
14nov—

ON demande un ouvrier CORDONNIER sachant parler le français et l'anglais, capable de prendre les mesures et garnir les formes. Se présenter tout de suite chez Mr Pierre Pavia, 153 rue Royale. Il sera payé en conséquence.
19nov—3f

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS.
11 Rue Saint Louis, de 11 heures à 3 heures.

Toute pièce destinée à recevoir la signature du Consul doit être déposée 24 heures d'avance.

Les droits de chancellerie sont payables au moment où l'on dépose les pièces.

Conformément à l'Art. 35 de la Loi du 27 juillet 1872, sur le Recrutement de l'Armée, le Consul invite les Français âgés de 20 à 40 ans, à se faire inscrire au Consulat. Ceux qui ne le font pas sont considérés comme insoumis, et passibles de peines sévères, ainsi que leurs complices, (parents, femmes, patrons, &c.)

Les Français ne résidant pas en Louisiane, peuvent se faire inscrire dans les Agences Consulaires près desquelles ils demeurent.

Il invite aussi les familles ou les amis des Français qui viendront à décéder dans l'arrondissement consulaire de la Nouvelle-Orléans, (Louisiane, Mississipi, Nord de la Floride, Arkansas, Alabama, Missouri et Texas,) à donner avis du décès au Consulat.

Des informations sont demandées sur les personnes suivantes :

ALLEMAND, (Mme Fritz)—AUROIRE, (François)—BARRET, (Désiré)—BERTHELOT, (Léon)—BIRONDO, (Germain)—BOGEY, (Claude)—BOISSIÈRE, (Jules Henri)—CALLEGARI, (Mme née Rebouche)—CARO, (Mr.)—COUME, (Jeanne Marie)—DAIGNEAU, (Isaac)—DAYROT, (Jean Marie)—DEFRANCE, (Vve née Brun)—DÈPRE, (Louis Joseph Honoré)—DESMONTS, (Anatole)—DUGAST, (Marie Mathilde)—DUGAT, (Laure Adelina)—FAURE, (Alfred)—FRANCELINI, (Mlle Salmon)—GAVOUE, (Victor)—GENTET, (George)—GONTHIER, (Achille Charles Louis)—JANNET, (Jean)—JACQUET, (Jean)—JARRAT, (Claude François)—KEIFFER, (Justin)—LAUVERJAC, (Joseph)—LOMBARD, (Blaise Félix Antoine)—LORIN, (Joseph)—MASSET, (Jules)—MELIS, (Mr.)—MEYER, (J. J.)—MILLER, (Mr.)—MIRAILLET, (Joseph) ORY, (Charles)—PRÉVOST, (Toussaint, Jean Marie)—PORTÉ, (Jean)—REDON, (Claudius et James)—RIVOIRE, (Charles)—SARRAT, (Auguste)—STOUDE, (Francis)—TIBLIER, (Laurent et Jean Baptiste)—VERGERON, (Joseph Louis)—VIGNALET (Marcel)—VIDAL, (Charles).

Ce 16 Novembre 1875.
Le Consul gérant,
15nov— VICOMTE PAUL D'ABZAC.

AVIS.

MA femme Octavie Koobloc ayant quitté le domicile conjugal, je préviens le public que je ne serai responsable d'aucune dette qu'elle pourrait contracter.
L. P. DELILLE.
Nouvelle-Orléans, 17 Novembre 1875.
18 nov—3f

Demande.

ON demande desuite une nourrice BLANCHE. Il faut qu'elle puisse donner de bonnes recommandations. S'adresser au No. 7 rue St-Pierre, entre midi et quatre heures.
18 nov—3f.

LIQUEURS de CHAUVET Fils,

BORDEAUX.

AVIS.

Ayant été nommé seul agent pour l'Ouest et le Sud, par la maison CHAUVET FILS, de Bordeaux, et ayant en main les titres pour poursuivre, toute personne se servant du nom de Chauvet Fils, Bordeaux, ou imitant ses marques, étiquettes, &c, sera poursuivie selon la loi.
17 nov—1m M. VERGNOLE.

CIGARES! CIGARES!!

TABAC

DE LA

NOUVELLE RÉCOLTE

LEGAL TENDER. LEGAL TENDER.

M. M. R. FERNANDEZ a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il vient d'arriver de la Havane avec un grand stock de CIGARES qu'il a choisis lui-même sur place et qui sont faits du tabac le plus fin de la nouvelle récolte. Il citera entre autres la célèbre marque LEGAL TENDER, dont sa maison, Fernandez & Villa, a seule l'agence, ainsi que les marques suivantes : Fl Esceña, Cerena, Intimidad, Escepcion, Majagua, Figaro, Cabañas, &c., &c.

REGALIA comme il faut,
REGALIA BRITANICA,
REGALIA DEL REY,
REINA VICTORIA,
VICTORIA de COLON,
PONIES,
CONCHAS FINAS,
REINETAS,
PRINCESES,
OPERAS,
&c., &c., &c.

Aussi : Grand choix de CIGARETTES des meilleures marques.

Ces Cigares et Cigarettes seront vendus au détail au prix du gros.

Fernandez & Villa,

Coin Douane et Royale.
20 nov—

BYRNES & BRO.,

—MARCHANDS DE—

Produits de l'ouest et de provisions

—DE—

VINS ET LIQUEURS,

ETRANGERS ET DU PAYS,

AU No 86 DE LA RUE POYDRAS,

PROVISIONS. PROVISIONS.

300 BARILS porc mess, Standard,
75 boucauts plats cotés bacon, désossés,
—— plats cotés bacon, 1⁄2 lb, désossés.
—— épaules bacon.
15 tierçons jambons choix, passés au sucre,
—— épaules choix.
40 caisses breakfast bacon de choix.

VIANDES SÈCHES SALÉES.

100,000 livres épaules sèches salées,
100,000 —— plats cotés, ribs désossés,
10,000 jambons secs salés,
100 tierçons saindoux raffiné, choix,
—— saindoux, kettle,
50 frequins beurre Goshen et beurre de l'Ouest, qualités de choix.
Whisky Bourbon et Whisky Rye, rectifiés, en magasin et à vendre aux plus bas taux du marché par

BYRNES & BRO.,

Au No 86 de la rue Poydras.
16 nov—3f

ARBO'S HOUSE.

CE BIJOU d'établissement situé au No 143 de la rue de la Commune, au dessous du Salon de Billards de Miller, ouvre CE MATIN et se recommande à la confiance et au patronage du public comme un établissement que peu de son genre égalent à la Nouvelle-Orléans. Les améliorations sont toutes nouvelles et de saison, et il est fermement à espérer que les bons de ses propriétaires donneront amplement l'assurance que l'établissement mérite le succès populaire.

Miller Frères & E. W. Arbo.
18nov—1f

Bureaux du Bienville Oil Works Co.—Nouvelle-Orléans, 16 novembre 1875.—Une assemblée générale des actionnaires de cette compagnie aura lieu, au No. 25 de la rue Carondelet, à 7 heures du soir, SAMEDI 11 décembre 1875, à l'effet de voter sur la réduction du Capital Actions, et sur d'autres mesures à prendre.

Par ordre de la direction.
A. BENJAMIN, Secrétaire.
17nov—au 11 déc.

Avis spécial.—Bureaux de la Compagnie de la Presse à Coton de la Levée, No 57 de la rue Carondelet, — 6 novembre 1875. — Avis est donné que l'élection annuelle de sept Directeurs aura lieu aux bureaux de cette Compagnie, le LUNDI, 29 du courant, de 11 du matin à 2 heures de l'après-midi.
WM. S. E. SEVEY, Secrétaire.
7 nov—7,15,29

AVIS.—No 143 rue de la Commune, Nouvelle-Orléans, Lne, 14 novembre 1875.—Les personnes qui ont en dépôt sur gages des objets au dit St-Charles Broker's Office, 145 rue de la Commune, sur lesquels un intérêt est dû depuis le 31 août 1875, sont notifiées par le présent avis d'avoir à payer cet intérêt avant ou le 1er décembre 1875, à défaut de quoi ils perdront tout titre sur leurs propriétés qui seront vendues.
R. H. WOODS, propriétaire.
M. JOHN PHEBON, directeur,
en face de l'Hôtel St-Charles.
14nov—1f

Avis.

LES INDEMNITAIRES de St-Domingue, jusqu'ici représentés à Paris par Mr EDOUARD BERTRAND, décédé, sont invités à se présenter chez les soussignés pour prendre des informations utiles à leurs intérêts.
LAFITTE, DUFILHO.
18 nov—2f p Sem—J D

Département des Finances,

Hotel de Ville.

Nlle-Orléans, 5 novembre 1875.

DES propositions cachetées seront reçues, jusqu'au mercredi, 22 décembre, à midi, pour l'échange de trois mille huit cents (3,800) bons à prime, tirés, avec leur valeur et intérêt sur la face, pour d'anciens bons de la ville de la Nouvelle-Orléans, des anciennes villes de Jefferson et de Carrollton.

Les enchères devront indiquer la classe des bons et le montant des coupons échus qui devront être attachés, ou, en l'absence de coupons, le montant de l'intérêt de ceux ci jusqu'en janvier 1876, et toutes les offres devront couvrir les bons et l'intérêt.

Tous les anciens bons échangés seront conservés intacts jusqu'à ce que les bons à prime soient rachetés par prime.

Les propositions devront être adressées aux commissaires de la dette consolidée, et endossées "propositions pour l'échange de bons."

Le droit de rejeter toutes les enchères est réservé.
ED. PILSBURY,
6nov—2f p. s. jus. 22 déc 75 Administrateur

AVIS.

MADAME FLEURY, agent, informe sa nombreuse clientèle qu'elle a ouvert un magasin de Sellerie, &c., aux Abattoirs Crescent City. Elle profite de ce occasion pour la remercier du bienveillant patronage qui lui a été accordé jusqu'à ce jour, et la prie de vouloir bien le lui continuer.
14nov—1m

Demande d'un associé.

Une personne pouvant disposer d'un très-modeste capital trouverait à s'intéresser dans une affaire où elle serait chargée de l'administration et de la comptabilité.

S'adresser de suite au bureau de l'ABEILLE, aux initiales M. L. F. Il ne sera pas fait de réponse aux communications non revêtues du nom et de l'adresse du correspondant.
11nov—

Changement de domicile.

J. PIFFAUT, bien connu du public et des artistes, continue d'accorder et de réparer les pianos, à très bas prix, ayant toutes les fournitures nécessaires pour remet. re les pianos à neuf.

No 192 rue Royale,
10nov—1m entre Ste-Anne et Dumaine.

Galerie Photographique de Lilienthal.

121.........RUE DU CANAL.........121
(BATISSE TOURO.)

LE public est respectueusement informé que j'ai ouvert ma Nouvelle Galerie possédant les dernières améliorations, qui me mettent à même de satisfaire toutes les personnes. Les anciens prix sont maintenus. Rien n'a été épargné pour rendre cet établissement le plus élégant de la ville.

THEODORE LILIENTHAL,
121 rue du Canal,
7nov—1m Près de l'encoignure Royale.

Notice.

J'INFORME respectueusement mes amis et mes habitués, ainsi que le public en général, que j'ai pris la BUVETTE attachée au Théâtre des Variétés, et que durant la saison elle sera pourvue des mêmes qualités de vins et de liqueurs que l'on sert au St-Charles Exchange.
8nov—   CHARLES LACOUME.

Vente extraordinaire de marchandises sèches à l'encan.

LE SAMEDI

Pendant toute la journée, commençant à dix heures du matin, jusqu'à trois heures P. M.. et de sept heures à onze heures du soir.

Pour cause de liquidation.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.,
A. LEVY, ENCANTEUR,
LA TOTALITÉ DU GRAND ET BEAU STOCK
—DE—

J. TURCOTTE

158 rue du Canal, Coin Baronne.

$200,000 de marchandises sèches
— vendues sans limite ni réserve —
CONSISTANT EN

Soieries, velours, popelines, flanelles, jeans, alpacas, marchandises du pays, couvertures quilts en piqué, comforters, rideaux brodés, mousselines Jacquard, dentelles Nottingham, rideaux, nappes, serviettes, damas fil, étoffes de blanc, tarlatanes, bonneterie, mousquitaires en bobinet, toiles à draps, toiles blanches et imprimées pour chemises, mouchoirs, châles, manteaux, linge de peau, jupes Balmoral, devants de cheminées en velours et tapisserie, nattes et stores, indiennes, coton blanc et écru, Hickory, denims, osnaburgs, &c.

La vente est positive et sans réserve; toutes les marchandises seront livrées, pendant la vente, pour du comptant.

NOTA—Comme on s'attend à une forte vente pendant la journée, il sera vendu outre les marchandises du pays de belles qualités de broché français, châles importés par nous, soie noire, la plus belle qualité de soie japonaise et un fort envoi de marchandises à robe des meilleures manufactures françaises et écossaises, rideaux brodés, &c.

Les dames sont particulièrement invitées à assister à la grande vente du jour. Les sièges seront réservés pour elles.
19 nov.

Souvenez-vous du Pauvre.

GRANDE MATINEE,

Au bénéfice de la maison du bon Pasteur donnée par le club Dramatique Louisianais,

Avec le gracieux concours de Mme VEZIAN et de Mlles EVE DABLESTEEN et ALPHONSINE GODIN,

A L'OPERA

Dimanche 5 Décembre à midi.

Prix d'entrée.......................50 cents.
12 Nov. au 5 Déc.—1 P.

Chant, Solfége, Piano.

MADAME URANIE CAMBIER annonce à ses anciennes élèves et à leurs familles qu'elle vient de transférer son domicile rue Ste Anne, No 143, entre Bourgogne et Remparts. Elle donnera des leçons de chant, de solfége ou de piano à sa résidence ou dans les pensionnats où elle professe.
3 nov—1m

FREDERIC SAHUQUÉ,

Chirurgien Dentiste de la Faculté de Paris et de la Havane.

OFFRE ses services dans toutes les parties concernant sa délicate et difficile profession. Au courant de tous les progrès constatés jusqu'à ce jour, aussi bien dans la partie scientifique que dans la Prothèse Dentaire, il possède un appareil pour faire les extractions les plus difficiles sans douleur, et emploie dans ce but l'Anesthésie Locale qui n'a aucune suite fâcheuse. Il garantit les aurifications, forme les plus délicates des molaires ou autres, soit avec de l'or ou de la pâte de platine, pose avec la plus grande perfection les dentiers artificiels en plaque métallique ou en Gutta-Percha, ses prix sont convenables et s'y a une signature. Heures de consultation et opérations de 8 heures à midi et de 3 à 6 heures.

Nota—Calme les douleurs dentaires les plus aiguës par le moyen d'une préparation à lui connue.

Rue Royale No 71,
12nov—2m Entre Conti et Bienville.

La merveilleuse Mme Anna.

QU'EST-CE que l'avenir? qu'est-ce que le passé? qu'est-ce que nous font des choses qu'il nous importe le plus de connaître?

Madame Anna, dont le nom seul est une garantie, donne des consultations sur toutes les choses de la vie : bonheur, santé, maladies, affaires, mariages, billets de loterie, etc., elle révèle les mystères les plus cachés.

Office : rue Delord 234, entre Baronne et Carondelet. Heures : depuis 9 heures du matin jusqu'à 6 du soir.
16nov—1an.

Entrepôt de tapis et de toiles cirées.

ELKIN & CO.,

168.........RUE DU CANAL.........168

REÇOIVENT, en ce moment, de nouveaux genres de

TAPIS VELOURS ET BRUXELLES,
TAPIS TROIS PLIS ET INGRAIN,
TOILES CIRÉES,
NATTES COCO ET ROTIN,
STORES ET CORNICHES,
ÉTOFFES A RIDEAUX—TERRYS, REPS
BROCHÉ.
A un bon marché extrême, au comptant.
16oct—2m

92 caisses TABAC

DE la Pennsylvanie, de la meilleure qualité, en feuilles, pour capes.

A vendre, au plus bas prix du marché, par

Jayme Magi,

Au coin des rues Commune et St-Charles.
5nov—15f

92 cases Pennsylvania leaf tobacco wrappers of the best quality.

For sale at the lowest market prices by

Jayme Magi,

Corner Common and St-Charles Sts.
5nov—15f

BODLEY Brothers,

Dépôts de wagons Wheeling.

Au No 64 de la rue de la Commune, entre les rues Magasin et Tchoupitoulas.

NOUVELLE-ORLEANS.

Fabricants et marchands de toute espèce de

WAGONS d'habitations et de fermes.
WAGONS à cannes, charrettes à cannes et à riz, pour bœufs et mulets.
WAGONS à cannes, charrettes à bagasses, charrettes légères, diables, brouettes, rayons, etc.
GRAISSE, patentée, de Bodley, pour essieux.
MACHINES patentées, à engrais, de Bodley.
Les seules faites pour distribuer les engrais.
Ces machines ont été employées par de nombreux planteurs, dans le courant de l'année, et en sont très satisfaits sous le rapport de l'économie du travail et de la manière de distribuer.
Les ordres sont promptement remplis.
29oct—1m.

CHEMIN DE FER

Rue Canal, City Park et le Lac

Les Trains partiront des rues CANAL et BASSIN, les jours de la semaine, comme suit :
5, 7, 9, 10, 11, 12 A. M.,
Après-midi—1, 2, 3, 4, 5 et 6 heures.
DU LAC—Comme suit : 10, 11, 12 A. M.,
Après-midi, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8 heures.

LES DIMANCHES.

DES RUES DU CANAL ET BASSIN—
A. M. 5, 7, 7½, 8, 8½, 9, 9½, 10, 10½, 11, 11½, 12, 12½, P. M.—1, 1½, 2, 2½, 3, 3½, 4, 4½, 5, 5½ et 6.
DU LAC—Mêmes heures que ci-dessus jusqu'à 10 P. M.

W. YOUNGBLOOD.
20oct—1déc Faisant fonctions de Surintendant.

Taxes de dessèchement.

TOUS les paiements de taxes de dessèchement (drainage), à un escompte, doivent être faits par l'entremise du soussigné qui, SEUL, a le CONTROLE des mandats de dessèchement. Un demande qui lui serait adressée directement garantirait conséquemment à l'acheteur les taux les plus bas.

JAMES B. GUTHRIE, agent.
5mai—1an Au No 12 de la rue Gravier.

AVIS.—Bureaux du New Orleans Credit Foncier Association.—Au No 46 de la rue Decatur.—Le 20 du courant, à une réunion spéciale des directeurs de cette société, les officiers suivants ont été nommés pour l'année courante :

J. A. FERNANDEZ, président.
A. SAULET, secrétaire.
22oct—1m

Bureaux du New Orleans Credit Foncier Association, au No 46 de la rue Decatur.—L'assemblée annuelle régulière des actionnaires de cette société, les messieurs dont les noms suivent ont été élus directeurs pour l'année courante :

J. A. FERNANDEZ, J. M. VILLAVASO,
JOHN UEBER, V. DEMORUELLE,
L. MOLLO, G. PITARD,
L. F. GÉNÉRÈS, O. HOPKINS.
22oct—1m A. SAULET, secrétaire.

Bureaux du New-Orleans Credit Foncier Association.—Au No 46 de la rue Decatur.—Le 20 du courant, à une réunion spéciale des directeurs de cette société, la résolution suivante a été adoptée :

Résolu, que les actionnaires qui n'ont payé qu'une partie de leurs actions, soient avertis de payer en plein, d'ici au 31 décembre 1875, le reste de ce qu'ils doivent, sinon leurs actions seront déclarées forfaites conformément à la charte de cette compagnie.
22oct—au 1déc A. SAULET, Secrétaire.

Dr. ALFRED MERCIER,

CONSULTATIONS tous les jours, de 10 heures à midi, 210 rue Girod, entre Baronne et Dryades.
Résidence : 181 rue du Camp, encoignure Julia.

LHOTE & CO.,

CHANTIER de BOIS du VIEUX BASSIN et FABRIQUE de CHASSIS, JALOUSIES et PORTES.

PLANCHES à planchéier, à plafonner, à étagères, à abriter, en noyer, en acajou et en peuplier, constamment à vendre.
L'établissement tourne, rabotte et scie en tous genres, sur commande.
Les ordres y sont promptement exécutés.
Bureau, à l'angle des rues TOULOUSE et FRANKLIN, Nouvelle-Orléans.
Boîte 236 du Bureau de Poste.
11 nov—1an

D. MERCIER,

Marchand en gros et en détail de VETEMENTS, CHAPEAUX, BOTTES, SOULIERS, ARTICLES de TOILETTE, etc.

Grand choix de DRAPS FRANÇAIS, VÊTEMENTS FAITS SUR ORDRE, dans le dernier genre.

Coin Dauphine & Bienville, Nouvelle-Orléans.

Les ordres des marchands de la campagne seront remplis avec la plus grande promptitude et aux prix les plus raisonnables.
31 oct—2m

AVIS AUX

Manufacturiers de Cigares.

Reçu par l'ex-schooner E. B. Krantz un

LOT DE TABAC EN FEUILLES, SUPERIEUR,

QUE NOUS VENDRONS A DES PRIX RAISONNABLES.

MAYER BROS., 51 TCHOUPITOULAS ST.
21 oct—1m

FINE WINES, COGNAC. OLIVE OIL,

SEIGNOURET FRERES TRADE F.S MARK BORDEAUX

COGNAC
FINE CHAMPAGNE,
HUILE D'OLIVE VIERGE,

Château Dillon, Chât. Talbot, Chât. Terrefort, Margaux, Lafite, Léoville, Larose, St.-Julien, Floirac, Blanquefort, Chât. Yquem, Latour Blanche, Haut Sauternes, Bommes, Barsac, Graves, etc., etc.

BERCIER & DE SMET, Sole Agents, 43 Decatur St.

Also at Agents' prices, at the Importers—A. Lanata—Schmidt & Ziegler, —Smith Bros & Co.,—E. J. Hart & Co.—Clark & Meader, —Ernest C. Villeré.—Thos. H. Handy & Co.
24 oct—1an

H. CLOSTERMANN & BAYLE

IMPORTATEURS DE MARCHANDISES

FRANÇAISES, ANGLAISES ET ALLEMANDES

40, RUE DE CHARTRES, Entre BIENVILLE & DOUANE.

LA maison la plus ancienne dans cette branche d'affaires. Son crédit et sa réputation en ville et aux Etats-Unis la mettent à même de défier toute concurrence loyale. Un des associés établi en Europe, s'occupe exclusivement des achats de la maison.
11 août—1an.

Vor. MAIGNAN

NEGOCIANT - COMMISSIONNAIRE,

SEUL AGENT POUR LA VENTE DU GRAND VIN DU

CHATEAU PAPE CLÉMENT.

Des VINS FINS de A. de LUZE & Cie, et LARRONDE frères, Des COGNACS VINEYARD PROPRIETORS, GAUTIER Frères, SUTTON, et GOLDENBURG, Importateur des EAUX-DE-VIE CASTILLON & Cie, des SHERRY et BURGUNDY PORT de PAUL EMILE THOMAS, & REIG MARINO & Cie, des SARDINES GILLET, du GENIÈVRE La CLOCHE; de VINS-ROUGES et BLANCS, en barriques, demi-barriques et caisses. FRUITS, CONSERVES, etc., etc., etc.

23 et 25 - - - - Rue Bienville - - - - 23 et 25
27 déc—1an NOUVELLE-ORLÉANS.

GRANDE MANUFACTURE

DE

CIGARES,

No 71, Rue de Chartres.

Fabrique de CIGARES de tabac importé de la Havane, mêlés et du pays, aux plus bas prix du marché. Pour satisfaire aux nombreuses demandes, je vendrai, dorénavant, par quantités à la convenance des acheteurs et à des prix de gros.

28 mars—1an F. HAEHNEL.

J. P. SARRAZIN,

Grande fabrique de tabac du Sud, à la vapeur.

Tabac à fumer, tabac à chiquer, tabac à priser, cigares et pipes de toute espèce.
Perrique fin à fumer et à chiquer, en carottes de 1, 2 et 2 1-2 livres; articles fantaisie de tous genres pour fumeurs.
Reçu par les derniers arrivages, un bel assortiment de pipes, porte-cigares et porte-cigarettes du dernier genre.
Aux Nos 91 & 93 de la rue de Chartres, coin Conti, No 65 de la rue Poydras, coin Tchoupitoulas.
Propriétaire de la fabrique de cigares de Jos. Queyrou, No 69 de la rue Conti.
29 nov—1an NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

H. J. RIVET,

PHARMACIEN DROGUISTE,

SUCCESSEUR DE

E. MONTEUSE & CO.,

a constamment en magasin un assortiment complet de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, ARTICLES DE TEINTURERIE, PARFUMERIE, BANDAGES, MÉDICAMENTS PATENTÉS, Français, Anglais et Américains, EAUX MINÉRALES, naturelles et factices.

Les meilleurs SIROPS sont livrés au public avec du SODA WATER glacé, aussi, EAUX DE VICHY et de BÉTÈRES DA glacées.

Le plus grand soin est donné à l'exécution des formules de MM. les médecins.

Agent pour le TEXAS COTTON WORM DESTROYER.

Dépôt central des célèbres BITTERS DE A. PEYCHAUD,

68 RUE DE CHARTRES,
COIN BIENVILLE,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
16mai—1an

C. E. Girardey,

CALENDRIER DES VENTES, A L'ENCAN DE PROPRIÉTÉS FONCIÈRES, ACTIONS, &c.,

Qui doivent avoir lieu à la Bourse d'Encan St-Charles.

Samedi, 20 novembre.—Pour la succession de George Ouder et de sa femme, Barbara Fatu; le joli cottage en bois et à deux corps de logis, sur deux terrains faisant face à la rue Claiborne, entre les rues Tralle et Melpomène.

Pour la succession de feu Theophilus Nash : la belle maison en briques et à étage, No 151 de la rue Constance, immédiatement au dessus de l'encoignure de la rue Robin. L'agréable cottage en bois, élevé de terre, No 153 de la rue Constance, entre les rues Race et Robin. La maison en bois et à étage, avantageusement située à l'encoignure nord-ouest des rues St-Charles et Melpomène. L'élégante et agréable maison en briques et à trois étages, No 223 de la rue St-Joseph, entre les rues Carondelet et Baronne et ces belles maisons en briques et à trois étages, Nos 119, 121, 123 et 125 de la rue Constance, entre les rues Terpsichore et Melpomène. Le No 125 forme l'angle des rues Constance et Terpsichore. Le tout est en bon état et loué à bail.

L'élégante résidence de famille, avec jardins, rue de l'Esplanade entre les rues Claiborne et Derbigny.

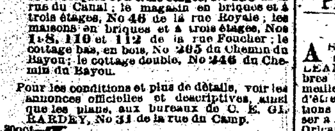
L'agréable maison en briques et à étage, No 15 de la rue Liberté, entre les rues Girod et Lafayette.

Le terrain avantageusement situé dans la rue Liberté, entre les rues Jackson et Josephine.

La belle propriété, emplacement de commerce, formant l'angle Sud-Est des rues Palmyre et Derbigny.

Samedi, 27 novembre—Le magasin et demeure en briques et à trois étages, No 195 de la rue du Canal; le magasin en briques et à trois étages, No 46 de la rue Royale; les maisons en briques et à trois étages, Nos 108, 110 et 112 de la rue Foucher; le cottage bas, en bois, No 265 du Chemin du Bayou; le cottage double, No 246 du Chemin du Bayou.

Pour les conditions et plus de détails, voir les annonces officielles et descriptives, ainsi que les plans, aux bureaux de C. E. GIRARDEY, No 31 de la rue du Camp.
20oct—



MR. J. SAGET,

No 198 rue de Chartres, entre Ste-Anne et Madison.

INFORME ses amis et connaissances qu'il vient de recevoir un grand assortiment d'armes de chasse, de son modèle, se chargeant par la culasse et à baguette, par le steamer Oberon. Ces armes sont comme toujours de première garantie, qu'il offre à très bas prix.
8 nov—1m

REMEDE INFAILLIBLE

—CONTRE LA—

DYSSENTERIE.

LE remède de Mme Willoz qui est infaillible même dans les cas de dyssenterie les plus graves, vient d'être patenté récemment sous le nom de "WILLOZ DYSSENTERY REMEDY."

On peut s'en procurer au dépôt général rue Marigny, No 125 et dans les principales pharmacies de la ville.
27oct—1m

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 19 NOV. — CLASSE No 276.

1er.	2me.	3me.	4me.	5me.	6me.	7me.	8me.	9me.	10me.	11me.	12me.	13me.
37	73	7	55	34	31	19	60	44	63			

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature ce 19 Nov. 1875

H. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires.
Méfiez-vous des basses Loteries.

LUMBER

BOIS

de construction et de charpente.

Prix de manufacture.

Nevers & Hery,

MAISON FRANÇAISE No 315 Julia street.
10juil—1an Nouveau Bassin.

AVIS.

PAR suite du décès de mon frère, L. F. GENÉRÈS, en l'emploi de qui j'ai été plus de 20 ans, je fais appel au patronage de mes amis et au public, pour m'aider dans le même genre d'affaires, comme Note Broker, à mon office, Gallier Court, lettre E, en arrière du Bureau de Mr. Théo. Guyol, notaire.

HENRY GÉNÉRÈS.
7nov—1m dim, mar, jeu.

Propriétés à vendre et à louer

A vendre,

A SHREVEPORT, Louisiane, le restaurant et salon connus sous le nom de "THE ORLEANS HOUSE," ayant environ trente-six chambres bien finies; un salon où l'on trouve les meilleures liqueurs; trois billards qui viennent d'être réparés. Le tout est à vendre à des conditions libérales. Pour plus de détails, s'adresser à ALPH. WALZ, No 36 de la rue Conti, Nlle-Orléans, ou au New Orleans House, Shreveport.
29oct—

A Louer.

Plusieurs petites maisons récemment réparées et situées dans de bons quartiers ayant gaz, hydrant etc, dans le second et le troisième Districts, et le haut d'un magasin rue de Chartres près Ste. Anne.

Aussi, plusieurs magasins dans le 1er et le 2d Districts.

S'adresser à M. ELLIOT,
No 70 rue Toulouse entre Bourbon et Royale.
23 Oct.

A vendre.

La belle GROCERIE située au No 283 de la rue Royale, coin Hôpital. Pour plus amples informations s'adresser sur les lieux.
7nov—

GROCERIES

A vendre.

A VENDRE au chantier de bois de construction (Star Planing Mill and Lumber Yard), au coin des rues Calliope et Remparts :

Bois pour plancher (flooring) à $17 50 les mille pieds, livré.
Planches pour plafond (ceiling) à $13 00 les mille pieds, livré.
R. W. Boards à $13 00 les mille pieds, livré.
Conditions—Comptant.
NICHOLAS CONNELL.
11juin—1an DMarJ.